

BLE

Mouche grise
Maladies

Pénétrations en cours
Situation

ORGE

Maladies

Situation

COLZA

Charançons de la tige
Meligèthes

Traitement immédiat
Début du vol

GERER LES RESISTANCES : mode d'emploi

Dépliant jaune PROTEAGINEUX ITCF, UNIP, FNAMS, INRA,SPV

BLE

Stade redressement à épi 1 cm.

Mouche grise

◇ Situation

Pénétration en cours dans les Ardennes.
Les densités de végétation sont suffisantes pour supporter les attaques.

◇ Préconisation

Pas de traitement de rattrapage justifié.

Maladies

◇ Situation

Situation très saine en général. 1ères pustules d'oïdium. Septoriose rare.

◇ Préconisation

Un traitement précoce contre l'oïdium est superflu.

ORGE

Maladies

◇ Situation

L' Oïdium, l'helminthosporiose et la rouille naine sont présentes mais encore peu actives.

◇ Préconisation

Il est trop tôt pour intervenir.

Dépérissement

Des cas de dépérissement nous sont signalés depuis une semaine. Plusieurs hypothèses sont en cours de vérification au Laboratoire (Jaunisse + gel, virus ,...).

COLZA

Stade reprise de végétation (C1) à boutons accolés (D1-D2).

Charançons de la tige

◇ Situation

De nombreuses pontes sont décelées dans l'Aube (jusqu'à 40 % de pieds dans les parcelles les plus précoces).

◇ Préconisation

Réalisez rapidement le traitement conseillé la semaine dernière si ce n'est déjà fait.

Meligèthes

◇ Situation

Toute première capture dans l'Aube.

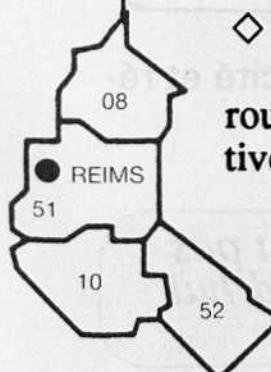
◇ Préconisation

Les traitements (réalisés ou en cours) contre le charançon élimineront ce début de vol. Seuil au stade "boutons accolés" : 1 insecte/pied.

Ministère de l'Agriculture
Service Régional de la Protection des Végétaux
62, avenue Nationale - La Neuville
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43
Fax : 26.87.39.33



P156





GERER LES RESISTANCES: mode d'emploi

Il est de plus en plus difficile de raisonner la protection phytosanitaire de nos cultures à court terme : si les aspects économiques sont importants, ils ne doivent pas faire oublier des vérités qui nous engagent à moyen voire à long terme:

- le problème des résistances est bien réel : rien que pour le piétin-verse, il coûte plus d'1 quintal/an/ha à chaque producteur (différence de prix entre un BMC et un Sportak)
- les «découvertes» de nouvelles matières actives à mode d'action différent de ceux déjà connus se font de plus en plus rares

LES FAITS

Pour les céréales, nous connaissons trop bien les phénomènes de résistances pour pouvoir encore les ignorer : Piétin-verse et BMC, Oïdium et triazoles, ... sans parler de ceux que l'on ne n'a pas encore pris le soin d'étudier !

Dans d'autres productions, les exemples sont nombreux aussi : oïdium, botrytis et mildiou sur vigne, mildiou en pomme de terre, cercosporiose pour la betterave, tavelures des pommiers et poiriers ...

MAINTENIR L'EFFICACITE DES SPECIALITES ACTUELLES

Quelques règles de base suffisent:

* **Assurer la meilleure efficacité possible** du traitement en intervenant préventivement, c'est à dire avant la contamination par le champignon. Les traitements dits curatifs sont le meilleur moyen de compromettre la pérennité des matières actives.

* **Limitier le nombre de traitement** avec des matières actives ayant le même site d'action sur le champignon: appliquer sur une parcelle ALTO puis HORIZON ou PLANETE R produit les mêmes effets vis à vis des résistances que l'application de 2 HORIZON ou 2 PLANETE R.

* **Respecter les doses d'emploi.** Le cas de la vigne est exemplaire : le sous-dosage accélère l'apparition des résistances. Si des réductions de doses de 20% ne semblent pas poser de gros problèmes, il en va sans doute tout autrement si on réduit les doses de 50 voire 70 % même si on multiplie le nombre des traitements : 2 demi doses à 3 semaines d'intervalle n'ont pas le même effet qu'une dose pleine appliquée en 1 seul passage.

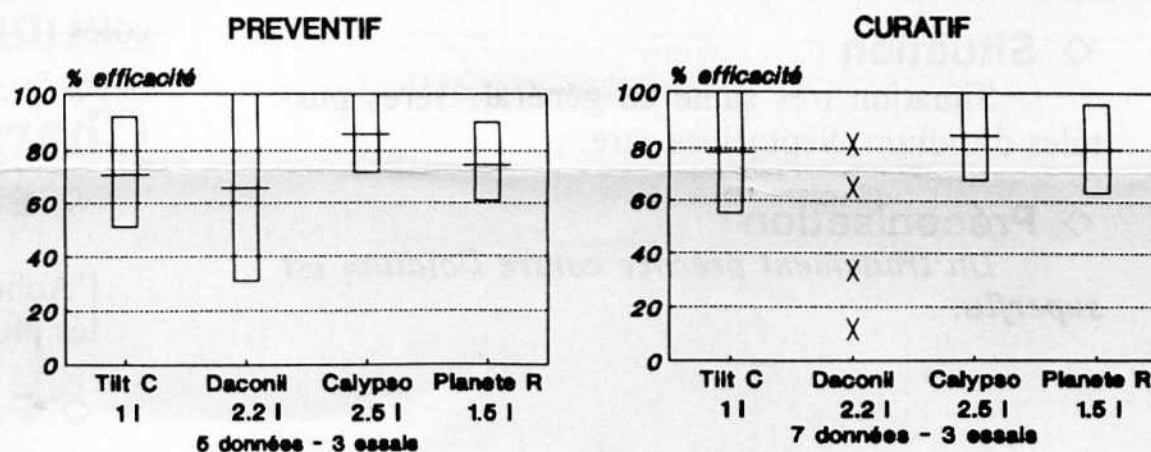
* **Utiliser toute la panoplie des moyens disponibles.** Une seule catégorie de fongicides est pour l'instant à l'abri des problèmes de résistance sur céréales : les produits de contact.

Placés correctement (ils ne sont que préventifs), ils assurent un bon niveau d'efficacité et régularisent l'action des triazoles avec lesquels ils sont associés (voir graphique).

HOMOLOGATION 1990

SURFACE TOUCHEE PAR *S. tritici*

moyenne et écart type



SPECIALITES

TILT C
DACONIL
CALYPSO
PLANETE R

composition en g/ha

propiconazole 125 + carbendazime 150
chlorothalonil 1150
hexaconazole 187 + chlorothalonil 750
hexaconazole 250 + carbendazime 150

Réduire les coûts aujourd'hui est une préoccupation louable qui ne doit cependant pas nous conduire à des sur-coûts ou des impasses dans les années à venir : c'est aujourd'hui qu'il faut préserver l'avenir des spécialités phytosanitaires.